CR DES REVOSA JEUDI 22 MARS 2018	
Date et lieu	22 mars 2018 – Salle Ridet INRA Duclos 13h00 – 18h00 Animateur : Emmanuel ALBINA - CIRAD
Ordre du jour	Organisation REVOSA Rendez-vous de la Recherche de la Santé Animale
Participants	Ph. Rottin (APECA) M. Célanié (Chambre d'Agriculture) X. Xandé (ITEL) G. Caneval et F. Blocher (Capviande) M. Gil, S. Arnaud et J. Cherdieu (Vétérinaires) M. Vély (DAAF St Martin) M. Pot, A. Talarmin, S. Guyomard (Institut Pasteur) M. Mahieu, N. Mandonnet, M. Umber, M-M. Carine, M. Naves (INRA) E. Albina, D. Meyer, J. Pradel, A. Dutour, R. Aprelon, V. Pinarello, P. Hammami, N. Pagès, S. Silou, C. Sheikboudou, J. Damas, M. Gatti (CIRAD)
Diffusion	Participants + site Web Malin
Rédactrice	Anne Dutour

E Albina ouvre les premiers rendez-vous de la recherche en santé animale en Guadeloupe en précisant l'objectif des REVOSA. Il s'agit de créer un espace d'échange entre organisations professionnelles de l'élevage et organismes de recherche en santé animale afin de partager les progrès de la recherche conduite en région et le cas échéant s'interroger sur l'opportunité de se saisir de nouvelles menaces sanitaires.

Après ouverture, une série de 5 présentations couvrant un large domaine d'activités ont été délivrées, suivie d'un débat en fin de séance : le programme détaillé est joint en annexe de ce rapport.

Compte-rendu des discussions de fin de journée portant sur « Quelle communication/comment améliorer le dialogue entre les secteurs et entre les acteurs ? » :

Début de séance : 17h

Emmanuel Albina remercie tous ceux qui ont bien voulu participer à cette demi-journée de rencontres entre professionnels de la santé animale dans la région Caraïbes. Il demande en premier le ressenti « à chaud » des personnes présentes.

Globalement, les participants demandent à recevoir les **présentations** qui ont été faites par mail et d'y ajouter si possible également une ou deux publications notamment de J. Pradel et de M. Mahieu qui leur ont semblé intéressantes lors des présentations. A. Dutour propose de les mettre sur le site Web du projet en demandant auparavant si les présentations ne sont pas confidentielles, cela sera plus pratique qu'un envoi mail.

Ils se disent demandeurs d'informations concernant ce que font le Cirad, l'Inra et l'Institut Pasteur de manière régulière. E. Albina leur dit **qu'un plan de communication** est en cours et qu'on veillera à transmettre plus d'informations en identifiant le vecteur : mail, site Web, page Facebook… Mr Xandé d'ITEL suggère de correspondre

par SMS avec les éleveurs mais E. Albina ne pense pas que ce soit une solution adaptée, il préfère avoir le mail d'une personne relais entre les éleveurs et le Cirad dans chaque organisme. Un mail sera envoyé par le CIRAD à chaque partenaire de la santé animale afin de finaliser **une liste des acteurs à contacter** pour toute communication, organisme par organisme.

X. Xandé souligne la difficulté de la communication qu'il rencontre lui-même. Il organise des journées techniques, met en place des fiches mais il a remarqué que le meilleur vecteur de communication reste **le bouche-à-oreille**. Un éleveur qui parle à un autre éleveur d'un résultat technique ou d'une fiche qui lui a rendu service est le meilleur ambassadeur. Par exemple, à l'APECA, une personne formée doit former 5 autres personnes. L'appropriation des informations d'un éleveur à l'autre est différente. Certains avaient mis en place de l'ensilage mais ce système a été abandonné suite au manque de suivi par IKARE qui a déposé le bilan.

M. Gil se souvient qu'un **livret de l'éleveur** avait été édité et qu'il était remarquablement bien rédigé. Il souhaiterait qu'il soit mis à jour. P. Kermorgan lui dit qu'il avait été réalisé par la DSV, l'INRA, les vétérinaires, le Cirad et les coopératives agricoles. Il y aurait un gros travail de remise à jour et ce n'est pas de la mission de l'Etat.

Gerty Caneval (Capviande) avait participé à la réunion RESIST et avait trouvé les échanges très intéressants tout comme aujourd'hui. Elle regrette la cassure entre le Cirad et les professionnels de l'élevage et souhaite partager des expériences et mettre en place des actions notamment sur la résistance de la tique, sujet qui, à son avis, n'a pas été assez travaillé en Guadeloupe. Elle souhaiterait avoir un point sur les travaux menés sur la **résistance aux acaricides** si cela pouvait être abordé dans un prochain Revosa.

E. Albina précise que **l'identification d'un partenaire représentant des éleveurs** pour conduire des activités de recherche et développement en santé animale n'a pas été possible en Guadeloupe : il n'y a par exemple pas de GDS.

Mr Blocher dit que si on arrivait à identifier des élevages pilotes, on pourrait appliquer ces théories mais il y a un manque de ressources humaines. Si l'INRA ou le CIRAD envoyait des techniciens, ce serait plus réalisable. J. Pradel dit que le Cirad est également touché par un manque de main d'œuvre pour se rendre sur le terrain.

Xavier Xandé, directeur de la nouvelle structure ITEL (Institut de l'Elevage) explique qu'il démarre son activité suite à la disparition d'IKARE. Tout n'est pas encore opérationnel mais l'objectif d'ITEL est de faire **l'interface entre le monde de la recherche et les professionnels**, créer le lien avec les résultats de la recherche, manque relevé par G. Caneval. Il propose de transposer ces éléments pour que concrètement les professionnels puissent avoir cette traduction sur leurs exploitations. Selon lui, il n'y a pas meilleur communicant qu'un éleveur par rapport à un autre. Ce type de rencontre comme aujourd'hui est à renouveler. Il cite le réseau RITA comme un groupe de travail existant sur lequel prendre exemple.

E. Albina se réjouit de la naissance d'ITEL et espère initier des collaborations.

Pol Kermorgan indique que la DAAF va mettre en place une réunion ayant pour sujet **l'encadrement technique au niveau de l'élevage des transferts de résistance.** On doit trouver une organisation adaptée au territoire. L'idée est de travailler avec les représentants du monde de l'élevage. Plusieurs pistes sont envisagées :

1. La Chambre d'agriculture fait le lien : on peut imaginer la vulgarisation auprès des éleveurs. Lorsqu'un technicien visite un élevage de 3 vaches, on ne peut pas rentrer dans le détail. L'éleveur ne reçoit la visite d'un technicien que tous les 5 ans.
2. ITEL peut jouer le rôle de pivot. Quelques techniciens visitent les éleveurs et leur transmettent les infos.
3. Coopératives agricoles telles que CAPVIANDE par exemple. La difficulté étant qu'on ne peut connaître le nombre d'éleveurs qu'elles touchent.

4. Le réseau vétérinaire. 65 vétérinaires sur l'île mandatés pour un travail d'animation à faire. Un tel dispositif existe en métropole.
5. L'Etat prend en main les visites et devient le lien entre les éleveurs et la santé animale.

M. Gil (vétérinaire) pense qu'il faut fédérer et ne pas choisir une solution par rapport à une autre. Prendre toutes les bonnes volontés où elles se trouvent. Chaque personne ayant ses propres contacts. Il souligne que le GDS n'a jamais fonctionné sur l'île. L'organisation de la filière élevage en Guadeloupe est très compliquée par un manque de participation et de compétences. IKARE avait fait du très bon travail mais il déplore un manque de transmission du savoir.

Le débat a ensuite porté sur les modalités pratiques d'organisation des prochains REVOSA, l'ensemble de l'assistance ayant jugé utile ces rendez-vous.

L**'horaire** des Revosa est contraignant pour les vétérinaires qui se voient pour certains obligés de fermer leurs cabinets pour venir aux réunions ou aux rencontres. Ils proposent plutôt de se rencontrer en soirée ou le samedi. Ils proposent à E. Albina que le Cirad intervienne lors des formations obligatoires des vétérinaires. E. Albina n'y est pas très favorable car c'est la DAAF qui organise et cible les besoins de formation et le Cirad ne peut répondre à tous les besoins, n'étant pas expert dans tous les domaines.

Pour les prochains REVOSA, E. Albina souhaite contacter tous les acteurs une fois établie la liste de toutes les adresses mails des personnes intéressées pour balayer **un thème** particulier (avec des éléments nouveaux à communiquer). A cette occasion, le Cirad demandera si on organise les REVOSA plutôt un samedi ou en soirée. Il aimerait que la demande de sujets à aborder vienne des éleveurs et organisations professionnelles.

G. Caneval répond que le sujet qui les intéresserait pour le moment est la présence de **la tique chez les bovins**. Elle réitère la demande d'intervention sur le terrain, les éleveurs se sentent trop éloignés du monde de la recherche et ont besoin d'une proximité. Mr Célanié dit que les éleveurs sont préoccupés par la **dermatophilose**. Il aimerait initier une réunion avec l'INRA et le CIRAD pour mettre un projet en route. E. Albina lui propose de le contacter pour y réfléchir. P. Kermorgan avance la **gale** (dermatophilose) comme maladie qui pose problème actuellement.

Mr Célanié indique qu'il ne savait pas qu'une étude avait été réalisée sur les acaricides en Martinique et qu'il aurait bien aimé avoir le rapport quand il est sorti (celui de S. Depraz).

Relevé de conclusions

- **A. Dutour** enverra les présentations qui ont été faites et va demander une ou deux publications récentes de chaque auteur afin de les transmettre aux participants et à tous les acteurs de la filière présents en Guadeloupe dont elle a les coordonnées
- **A. Dutour** demandera à cette occasion les coordonnées mails des personnes intéressées par les REVOSA organisme par organisme
- Un sondage sera fait pour organiser les prochains REVOSA où l'on demandera quel thème les éleveurs souhaitent aborder et quel horaire leur conviendrait le mieux (soirée ou samedi).
- E. Albina doit se rapprocher de M. Gil pour une éventuelle intervention du Cirad et de l'Inra lors des formations obligatoires des vétérinaires

Fin de séance 18h